

PRÉFACE

I. - Sujet de l'œuvre et commentaire de chaque mouvement.

J'e vis un ange plein de force, descendant du ciel, revêtu d'une nuée, ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage était comme le soleil, ses pieds comme des colonnes de feu. Il posa son pied droit sur la mer, son pied gauche sur la terre, et, se tenant debout sur la mer et sur la terre, il leva la main vers le Ciel et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, disant : Il n'y aura plus de Temps ; mais au jour de la trompette du septième ange, le mystère de Dieu se consummera. » (*Apocalypse de Saint Jean, Chapitre X*).

Conçu et écrit pendant ma captivité, le "Quatuor pour la fin du Temps" fut donné en 1^{re} audition au Stalag VIII A le 15 janvier 1941, par Jean Le Boulanger (violoncelle), Henri Akoka (clarinettiste), Etienne Pasquier (violoncelliste) et moi-même au piano. Il a été directement inspiré par cette citation de l'Apocalypse. Son langage musical est essentiellement immatériel, spirituel, catholique. Des modes, réalisant mélodiquement et harmoniquement une sorte d'ubiquité tonale, y rapprochent l'auditeur de l'éternité dans l'espace et dans le temps. Les rythmes spéciaux, hors de toute mesure, y contribuent puissamment à éloigner le temporel. (Tout ceci restant essai et balbutiement, si l'on songe à la grandeur écrasante du sujet).

Ce "Quatuor" comporte 8 mouvements. Pourquoi ? Sept est le nombre parfait, la création de 6 jours sanctifiée par le sabbat divin ; le 7 de ce repos se prolonge dans l'éternité et devient le 8 de la lumière indéfectible, de l'inaltérable paix.

1) "Liturgie de cristal". Entre 3 et 4 heures du matin, le réveil des oiseaux : un merle ou un rossignol soliste improvise, ~~goutte de poussettes~~ sonores, d'un halo de trilles perdus très haut dans les arbres. Transposez cela sur le plan religieux : vous aurez le silence harmonieux du ciel.

2) "Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du Temps". La 1^{re} et la 3^e partie (très courtes) évoquent la puissance de cet ange fort, coiffé d'arc-en-ciel et revêtu de nuée, qui pose un pied sur la mer et un pied sur la terre. Le "milieu", ce sont les harmonies impalpables du ciel. Au piano, cascades douces d'accords bleu-orange, entourant de leur caillon lointain la météorée quasi plain-chantescue des violon et violoncelle.

3) "Abîme des oiseaux". Clarinette seule. L'abîme, c'est le Temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux, c'est le contraire du Temps ; c'est notre désir de lumière, d'étoiles, d'arc-en-ciel et de jubilantes vocalises !

4) "Intermède". Scherzo, de caractère plus extérieur que les autres mouvements, mais rattaché à eux, cependant, par quelques "rappels" mélodiques.